

Injecter du « toujours possible » par le tirage au sort;

Stéphane Tessier

REGARDS

<http://dautresregards.free.fr>

7 novembre 2009

La reproduction des élites par l'appartenance, la trajectoire, aussi bien à gauche qu'à droite est un fait. Que ce soit via le syndicalisme, via Sciences Po, via les confréries religieuses, l'accès au pouvoir suit les mêmes chemins, parfois paternels.

Mais face à ces filières, un autre constat est l'éclatement de la société en fragments de plus en plus isolés. Les familles se dispersent, les foyers se réduisent à quelques unités de plus en plus mobiles, les réseaux sociaux se virtualisent, mettant des individus physiquement isolés, en pseudo-relation. L'écran d'ordinateur ou de télévision devient le principal interlocuteur, avec plus ou moins d'interactivité.

Les grands corps instituants dont on parlait à l'instant, reposant sur une présence physique, se sont progressivement déconnectés de la grande majorité. Ils n'ont plus de prise sur eux, perdant, par cette distance acquise, leur légitimité et leur crédibilité. Les individus ont eux perdu prise sur les décisions politiques, réduisant la démocratie à une votocratie dont les enjeux se calquent sur ceux de matchs à grand spectacle, analyse stratégique des médias et commentaires des entraîneurs inclus.

Pour tenter de redonner une certaine légitimité, la première pensée est d'ouvrir de façon volontariste à la diversité en introduisant des quotas, qui souvent ne disent pas leur nom, avec des représentations groupales, sur la base du sexe, de l'ethnie supposée, de la nationalité... Toutes sortes de minorités, dont l'objet est de représenter, en faisant reposer cette légitimité sur une certitude affichée que les décisions seront prises dans un sens qui leur sera favorable.

Parmi ses nombreuses limites, cette stratégie ne résout pas le problème de la désaffection des populations à l'égard de la chose politique. Même avec ces quotas de représentation, les processus pour atteindre l'éligibilité restent l'inscription dans les grands corps cités au départ et une cooptation par les pairs. Pour continuer à filer la métaphore, jamais le supporter ne pourra imaginer rentrer dans le Stade de France comme joueur s'il n'est pas passé par l'école de football et reconnu. A part les fanatiques de la chose publique (qui lisent les chroniques sans avoir de prise sur elle, tout comme les supporters lisent l'Équipe chaque jour sans choisir les joueurs), à quoi bon s'intéresser à la politique en dehors du match ?

La démocratie participative, sans doute est une autre réponse, mais on a vu les limites apportées par sa non-communication, qui sélectionne les plus motivés, les plus grandes gueules.

L'idée, donc, pour tenter de remobiliser ces habitants, les vrais gens, ceux croisés dans les transports en commun, pas dans les colloques ou réunions, serait de donner à chacun une juste chance de participer aux décisions. Et quoi de plus juste que le tirage au sort ?

Proposition

Le niveau municipal est le plus adapté à mobiliser les habitants dans la proximité. C'est la figure du pouvoir la plus concrète, la plus perceptible, à partir de laquelle peuvent se construire les autres niveaux de décision.

Tous les six ans, un an avant les échéances électorales, on procéderait au tirage au sort d'une partie des candidats. La proportion est importante à définir, un tiers des candidats semble un chiffre qui permette d'ouvrir sans tout bouleverser.

Le choix de la liste de base est crucial : la liste électorale, comme les jurés d'assises, a l'inconvénient de requérir le geste volontariste de l'inscription, mais une telle possibilité peut plaider en faveur de cette inscription. Surtout, elle restreint aujourd'hui aux seuls électeurs de l'Union Européenne, excluant les autres nationalités. Néanmoins, le recours à d'autres listes (téléphone, ilotage géographique...) pose des problèmes de faisabilité et aussi de fichage. Restons donc pour le moment sur les listes électorales, mais avec l'extension du droit de vote à ce type de scrutin aux migrants extra communautaires.

Par définition, le tirage au sort sélectionne proportionnellement à la quantité présente dans l'échantillon initial, et permet d'éviter le recours aux quotas. Quelle que soit sa trajectoire, sa formation, chacun pourrait ainsi avoir la possibilité de peser sur les décisions locales.

En parallèle, des listes structurées autour des habituels partis se constituent avec une partie des sortants et de nouveaux candidats issus des corps instituants cités en introduction à concurrence des deux tiers des noms de la liste.

Contrairement aux jurés, une fois tiré au sort, il y aurait bien sûr la possibilité de se récuser. On ne peut pas exercer le pouvoir contre son gré. Une fois son choix accepté, le candidat tiré au sort se rapproche des listes établies et s'inscrit dans celle dont il se sent le plus proche. La régulation des listes (pas assez de candidats ou trop de candidats choisissant une liste déterminée) demande à être travaillée, nouveau tirage au sort sur les listes électorales dans le premier cas, deuxième tirage au sort sur les candidats dans le deuxième cas.

De là, se constituent les listes panachées qui seront proposées au suffrage, en alternant dès le deuxième nom deux candidats sortants (ou issu des corps instituants) et un candidat tiré au sort afin de garantir leur position d'éligibilité. Encadrement, suivi et formation seront assurés dès la constitution des listes, soit un an avant les élections par les partis et groupes auxquels les listes se sont affiliées.

Les modalités d'exercice de ces responsabilités doivent être réfléchies. L'engagement

personnel demande une rémunération proportionnelle au temps consacré, mais cela implique d'une part que le temps nécessaire ne soit pas excessif, et d'autre part que la rémunération soit adaptée tout en étant raisonnable pour ne pas transformer l'exercice de ces responsabilités en un acte lucratif.

Dans ce cadre, tout habitant pourrait à un moment de sa vie se trouver en position de décider, il le racontera à ses voisins, fera passer des informations au niveau de l'équipe municipale, et contrôlera aussi ce qui s'y passe. Être sur la pelouse du Stade de France, en personne!

On sera peut-être moins dans la logique de match spectacle qui s'épuise une fois le rideau tiré, et le sentiment d'exister dans la chose publique traversera les transports en commun!

A partir de ce processus local peuvent aussi se dégager des vocations politiques régionales ou nationales.

Je sens bien ce que ce projet peut avoir d'inconvenant et de difficilement supportable pour les équipes déjà en place mais, à mon sens c'est le prix à payer pour que la confiance revienne.

